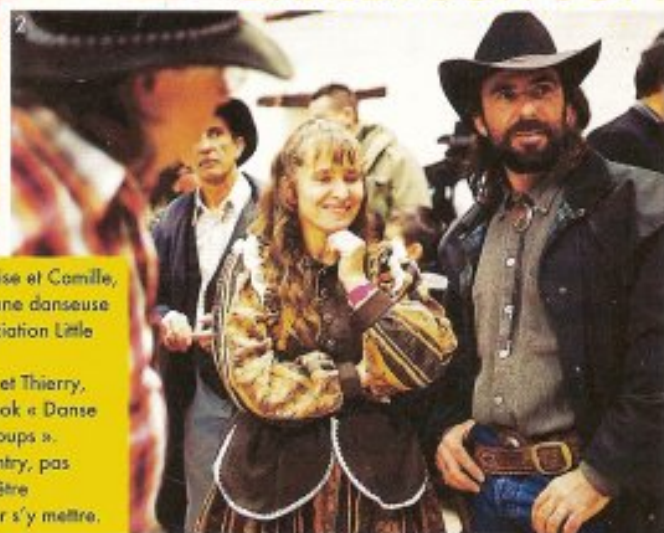




VOULEZ-VOUS DANSER COW-BOY?

1. Françoise et Camille, la plus jeune danseuse de l'association Little Moon.
2. Muriel et Thierry, en total look « Danse avec les loups ».
3. La country, pas besoin d'être un as pour s'y mettre.



Le bal s'interrompt. Le moment est venu d'une initiation à la danse country. Car la line dance réclame de vraies connaissances techniques. Stephan Lawson, chorégraphe et boss des Eagle Dancers, monte sur scène. Il fait la démonstration d'un pas relativement simple, tandis que les débutants essaient de suivre. « Une fois qu'ils auront appris cette danse, il leur en restera bien d'autres... » me souffle Christian, un quinquagénaire adorable, sosie de Joe Dalton, qui tient un magasin de pièces détachées agricoles. En line dance, m'indique-t-il, il existe une danse par chanson. Ainsi, on compte plusieurs milliers de chorégraphies, et il s'en invente tous les mois. Sur des musiques country, mais aussi rock, celtiques ou de variétés. Les line dancers doivent donc toujours se tenir au courant. Il faut répéter chez soi, s'entraîner avec un prof, aller regarder des danses sur Internet. « C'est ça que j'adore – et qui m'intéresse plus que les danses folkloriques, qui sont toujours les mêmes –, explique Simone. On apprend tout le temps. Ça permet de faire travailler les méninges. Ce n'est pas désagréable à mon âge. » Simone, la pétillante senior, incarne tout ce que la line dance peut apporter. Cette danse lui

On compte plusieurs milliers de chorégraphies, et il s'en invente tous les mois. Sur des musiques country, mais aussi rock, celtiques ou de variétés. Il faut répéter chez soi, s'entraîner avec un prof, aller regarder des danses sur Internet.

permet de s'habiller, de faire la fête, de rester en famille. Elle aide à garder la forme – « plus que le step ou l'aérobic » –, possède un côté interactif. Enfin, elle satisfait ce besoin de faire des choses ensemble qui caractérise notre époque. Simone est ainsi partie aux Etats-Unis. « On a dansé au Texas, mais aussi à l'aéroport. On a invité des Américains, et ils nous invitent en retour ! C'est génial. » Une sorte d'activité multifacette, qui explique son succès partout dans le monde, des Pays-Bas à la Chine, de l'Espagne aux pays scandinaves. C'est ça, aussi, la mondialisation.

A Saint-Vite, il règne une ambiance qu'on a rarement l'occasion de voir : un mélange de gentillesse, de simplicité et d'humilité qu'on peinerait à rencontrer dans les boîtes branchées de la capitale. « Avec les bals country, les gens retrouvent une convivialité qui était celle des bals musettes d'autrefois, explique Philippe Percy. Une atmosphère qu'ils n'ont jamais connue. La country dance est vraiment venue remplir un vide. » Le plus drôle, fait encore remarquer le shérif du comté d'Agen, c'est que, dans les sonorités folkloriques de la country américaine, on entend les polkas et autres musiques traditionnelles que les émigrants européens ont emportées dans leurs bagages en partant pour le Nouveau Monde. Les amateurs de line dance retrouveraient donc un esprit et une musique qui seraient ceux de leurs lointains ancêtres. La boucle serait bouclée. Cette tendance country n'aurait rien d'absurde.

En attendant, dans la salle des fêtes, les danseurs continuent leur marathon. Véronique et Françoise rient en enchaînant les pas. Julien ne se doute de rien. Et Simone n'en perd pas une miette. Chacun est plongé dans son rêve américain. Yee-ha !

P.W.